



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture

ISSN 1564-2798

# Perspectives de l'alimentation

## LES MARCHÉS EN BREF



Octobre 2014

## REMERCIEMENTS

*Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division du commerce et des marchés de la FAO. Le rapport a été élaboré sous la direction générale de David Hallam, directeur; de Boubaker BenBelhassen, fonctionnaire principal; de Concepcion Calpe, économiste principale, et d'Abdolreza Abbassian, économiste principal et chef d'équipe du rapport Perspectives de l'alimentation. Ce rapport est rédigé par une équipe d'économistes, dont les noms et contacts apparaissent sous leurs contributions respectives dans la section des marchés en bref. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: David Bedford, Claudio Cerquiglini, Julie Claro, Grace Karumathy, David Mancini, Marta Michetti, Emanuele Marocco; Patrizia Masciana, Marco Milo et Mauro Pace, l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches.*

*Des remerciements spéciaux sont adressés à Rita Ashton pour l'élaboration du rapport et le support administratif d'ensemble, ainsi qu'à Claudio Cerquiglini, pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques. L'équipe tient également à remercier Nancy Hart pour son aide rédactionnelle.*

---

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN: 0251-155X (Version Imprimée)  
ISSN 1564-2798 (Version web)

© FAO 2014

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request) ou adressée par courriel à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être achetés par courriel adressé à [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org).

# FAITS SAILLANTS

**L**es marchés mondiaux de la plupart des denrées alimentaires sont caractérisés par une offre abondante et moins d'incertitudes que ces dernières années, une situation qui se reflète dans l'Indice FAO des prix des produits alimentaires, qui a atteint son niveau le plus bas depuis quatre ans. Les marchés des produits d'origine animale font exception et devraient contribuer à maintenir la facture des importations de produits alimentaires à plus d'1 milliard d'USD pour la cinquième année consécutive.

## BLÉ

La production mondiale devrait atteindre un nouveau niveau record en 2014. Les cours internationaux ont atteint leur niveau le plus bas depuis plusieurs années, du fait de l'abondance des disponibilités. Sur la base des dernières prévisions concernant l'offre et la demande pour 2014/15, les stocks mondiaux de blé devraient atteindre leur plus haut niveau depuis 2003.

## CÉRÉALES SECONDAIRES

Les perspectives de volumes de production quasi record en 2014, combinés avec des stocks déjà élevés au début de la campagne, laissent présager une situation mondiale de l'offre et de la demande particulièrement confortable en 2014/15, comme en témoignent la chute rapide des prix du maïs et les prévisions d'une nouvelle hausse des stocks de clôture.

## RIZ

Après deux campagnes de croissance inférieures aux tendances historiques, la production mondiale de riz pourrait reculer en 2014, quoique de façon marginale. Toutefois, les réserves mondiales de riz devraient suffire à couvrir plus d'un tiers de la consommation mondiale prévue en 2015/16. Le commerce devrait atteindre de nouveaux records en 2014 et 2015.

## MANIOC

Les prévisions concernant la production mondiale, bien que très provisoire, indiquent un nouveau record en 2014, soutenu par une forte croissance en Afrique, où la demande alimentaire a progressé, en particulier pour les produits à valeur ajoutée. Le commerce devrait également dépasser les précédents records, en raison d'une forte demande industrielle.

## GRAINES OLÉAGINEUSES

En 2014/15, une production record de soja devrait probablement faire grimper l'offre mondiale de farines/ tourteaux, alors que les prévisions tablent sur une croissance modérée des disponibilités des huiles/matières grasses. Les cours internationaux des farines pourraient enregistrer un nouveau fléchissement, tandis que ceux des huiles végétales pourraient se stabiliser à leurs niveaux actuels, relativement bas.

## SUCRE

Selon les prévisions, la production mondiale devrait augmenter de façon marginale en 2014/15, mais tout de même dépasser la consommation mondiale prévue. Cette situation devrait ainsi se traduire par une hausse modeste des stocks mondiaux de sucre. Le commerce devrait croître, stimulé par une baisse des prix et l'amélioration des perspectives économiques dans plusieurs pays importateurs traditionnels de sucre.

## VIANDES

La production mondiale devrait croître modérément en 2014. L'Indice FAO des prix de la viande a atteint un sommet historique en avril 2014, et n'a cessé d'augmenter depuis. Bien que la situation des prix varie selon les différents types de viande, rien n'indique que la tendance à la hausse va s'infléchir.

## PRODUITS LAITIERS

La production de lait continue de croître régulièrement dans de nombreux pays. L'Indice FAO des prix des produits laitiers, qui a débuté l'année à un sommet historique, n'a cessé de reculer entre mars et septembre, jusqu'à son niveau le plus bas depuis mi-2012.

## POISSONS

La production aquacole continue à stimuler l'offre globale. L'effet d'El Niño sur les captures en Amérique du Sud s'est révélé relativement modeste jusqu'ici. La plupart des prix des poissons ont fortement reculé par rapport aux niveaux élevés enregistrés en mars, sous l'effet d'une baisse de la demande et d'une amélioration de l'offre.

## STOCKS ET PRIX ALIMENTAIRES

Les épisodes de flambée des prix des denrées alimentaires, trois en cinq ans, ont mis en évidence la vulnérabilité des marchés internationaux face aux chocs de l'offre et de la demande lorsque les rapports stocks-utilisation sont faibles. La volatilité « excessive » des prix qui en résulte, a été associée à des niveaux de stocks faibles qui ne sont pas « suffisants » pour amortir l'impact des chocs, bien que les définitions de « excessive » et « suffisants » ne soient pas évidentes et que les données fiables sur les stocks soient rares.

# MARCHÉS EN BREFF

La production mondiale de céréales en 2014 devrait atteindre 2 523 millions de tonnes, soit quelque 65 millions de tonnes de plus que les premières prévisions publiées par la FAO dans l'édition du mois de mai de ce rapport. Cette correction s'explique principalement par une révision à la hausse de la production de céréales secondaires cette année, de maïs en particulier. Selon les prévisions actuelles, la production mondiale de céréales devrait légèrement reculer par rapport au niveau record enregistré en 2013. La production de blé devrait atteindre un nouveau record de 718,5 millions de tonnes tandis que la production de céréales secondaires devrait pratiquement atteindre son niveau élevé de l'an dernier, soit environ 1 308 millions de tonnes. En revanche, les conditions météorologiques défavorables ont assombri les perspectives concernant la production de riz, qui devrait s'établir à 496,4 millions de tonnes, soit une baisse de 0,4 pour cent par rapport à 2013.

L'utilisation mondiale de céréales en 2014/15 devrait augmenter de 1,8 pour cent par rapport à 2013/14.

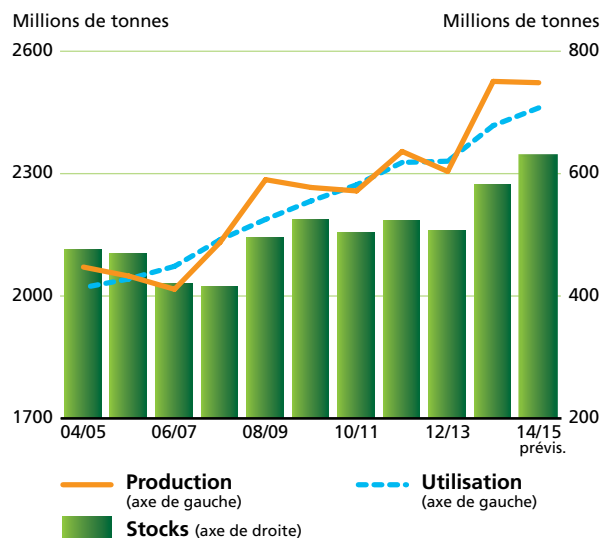
L'utilisation totale à des fins alimentaires devrait augmenter d'à peine plus de 1 pour cent, soit une consommation par habitant stable de 153 kg par an. L'utilisation fourragère devrait quant à elle progresser de 2,5 pour cent, soit un rythme beaucoup plus lent que celui enregistré en 2013/14. Selon les dernières prévisions concernant la production et l'utilisation, les stocks céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes agricoles se terminant en 2015 devraient enregistrer une forte croissance et s'établir à 627,5 millions de tonnes, soit une hausse de 8,3 pour cent par rapport au volume déjà important au début de la campagne, et leur plus haut niveau en 15 ans. Les réserves de maïs devraient connaître la plus forte hausse, suivies des réserves de blé, tandis que les stocks de riz pourraient diminuer, par rapport à leur niveau record de l'an dernier. Les perspectives globalement positives, si elles se concrétisent, devraient se traduire par une augmentation du rapport stocks céréaliers-utilisation qui pourrait atteindre 25,2 pour cent en 2014/15, contre 23,5 pour cent en 2013/14, soit le rapport le plus élevé depuis 2001/02.

L'offre abondante de céréales cette année a déjà entraîné de fortes baisses des cours internationaux de toutes les céréales, à l'exception du riz. Cependant, la baisse des prix ne devrait pas stimuler les échanges, car les principaux pays importateurs de céréales détiennent des disponibilités abondantes. Cette situation pourrait peser sur la demande d'importation et entraîner une contraction du commerce de l'ensemble des céréales de 5,0 pour cent, soit un volume d'échanges de 337 millions de tonnes en 2014/15.

## Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org  
Jonathan.Pound@fao.org

## PRODUCTION CÉRÉALIÈRE, UTILISATION ET STOCKS



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES <sup>1</sup>

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation: 2014/15 par rapport à 2013/14
	millions de tonnes			%
<b>BILAN MONDIAL</b>				
<b>Production</b>	2 305.4	2 526.1	2 522.9	-0.1
<b>Commerce<sup>2</sup></b>	308.8	354.8	337.0	-5.0
<b>Utilisation totale</b>	2 330.4	2 417.8	2 461.3	1.8
Alimentation	1 078.0	1 094.8	1 106.3	1.1
Fourrage	801.4	851.0	872.3	2.5
Autres utilisations	451.1	472.0	482.6	2.2
<b>Stocks de clôture</b>	504.9	579.5	627.5	8.3
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>				
<b>Consommation par habitant:</b>				
Monde (kg/an)	152.5	153.1	153.0	-0.1
PFRDV <sup>3</sup> (kg/an)	150.1	150.6	150.4	-0.1
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	20.9	23.5	25.2	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	16.9	17.7	18.6	
<b>INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES (2002-2004=100)</b>				
	2012	2013	2014 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2014 par rapport à Jan-Sep 2013 %
	236	219	195	-14.2

<sup>1</sup> Riz en équivalent usiné.

<sup>2</sup> Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et janvier/décembre pour le riz.

<sup>3</sup> Pays à faible revenu et à déficit vivrier.

# BLÉ

Les estimations concernant la production mondiale de blé s'élèvent à 718,5 millions de tonnes en 2014, soit une augmentation marginale par rapport au niveau record de 2013. Cette prévision est légèrement plus élevée que les estimations annoncées en septembre, principalement du fait de révisions à la hausse dans la Fédération de Russie et en Ukraine. Par rapport à 2013, d'importants gains de production sont désormais prévus dans la Fédération de Russie, ainsi qu'en Chine et en Inde, qui devraient plus que compenser un recul de la production en Australie, au Canada et aux États-Unis.

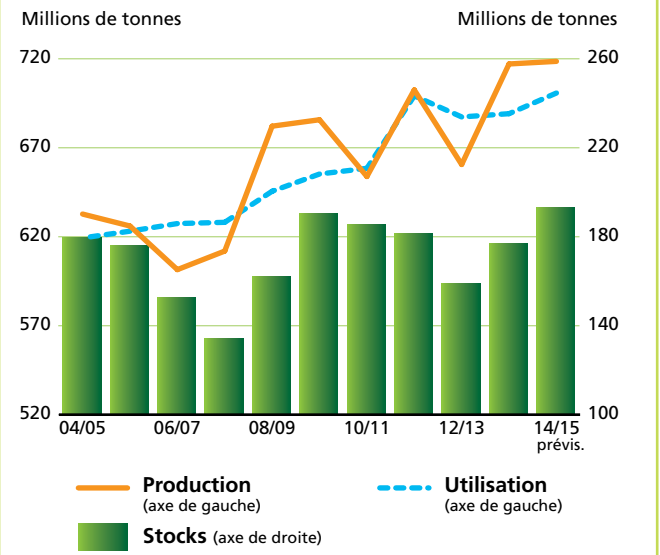
Le commerce mondial de blé en 2014/15 (juillet/juin) devrait se contracter de 150 millions de tonnes, soit 7,3 millions de tonnes (4,6 pour cent) de moins que le niveau record de 2013/14. Cette diminution s'explique principalement par un recul de la demande d'importations en Asie et en Afrique, qui devrait plus que compenser une hausse en Europe. Malgré une récolte record, l'UE devrait maintenir des achats élevés de blé de haute qualité.

L'utilisation totale de blé en 2014/15 est estimée à environ 701 millions de tonnes, soit 1,7 pour cent de plus qu'en 2013/14. Selon les prévisions, l'offre de blé fourrager devrait être abondante et entraîner par une forte croissance de l'utilisation de blé dans le secteur de l'élevage, après deux campagnes consécutives de baisse. Les stocks mondiaux de blé devraient atteindre 192,4 millions de tonnes à la clôture des campagnes se terminant en 2015, leur plus haut niveau depuis 2003. Selon les dernières prévisions concernant les stocks et l'utilisation, le rapport stocks mondiaux de blé-utilisation devrait passer de 25,2 pour cent en 2013/14 à 26,9 pour cent en 2014/15, tandis que le rapport entre les stocks de blé détenus par les principaux pays exportateurs et l'utilisation totale devrait passer de 14,1 pour cent à 15,6 pour cent, reflétant l'abondance de l'offre au cours de la campagne. Dans ce contexte, les prix internationaux du blé ont subi de fortes pressions à la baisse ces derniers mois, et ont chuté en septembre à leur plus bas niveau en quatre ans.

## Contacts:

Natalia.Merkusheva@fao.org  
Jonathan.Pound@fao.org

## PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation: 2014/15 par rapport à 2013/14
	millions de tonnes			%
<b>BILAN MONDIAL</b>				
<b>Production</b>	660.6	717.1	718.5	0.2
<b>Commerce<sup>1</sup></b>	140.2	157.3	150.0	-4.6
<b>Utilisation totale</b>	687.3	689.1	700.8	1.7
Alimentation	475.3	481.7	486.7	1.0
Fourrage	132.3	128.6	132.6	3.1
Autres utilisations	79.7	78.8	81.5	3.4
<b>Stocks de clôture</b>	158.2	176.5	192.4	9.0
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>				
<b>Consommation par habitant:</b>				
Monde (kg/an)	67.2	67.4	67.3	-0.1
PFRDV (kg/an)	46.3	46.5	46.6	0.2
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	23.0	25.2	26.9	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) <sup>2</sup>	14.1	14.1	15.6	
<b>INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ<sup>3</sup> (2002-2004=100)</b>				
	2012	2013	2014 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2014 par rapport à Jan-Sep 2013 %
	204	194	183	-6.7

<sup>1</sup> Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin.

<sup>2</sup> Les principaux exportateurs sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Canada, la Fédération de Russie, le Kazakhstan, l'Ukraine, l'Union européenne et les États-Unis.

<sup>3</sup> Tiré de l'indice du blé établi par le Conseil international des céréales.

# CÉRÉALES SECONDAIRES

Les estimations concernant la production mondiale de céréales secondaires en 2014 s'élèvent à 1 308 millions de tonnes, un niveau proche de celui de 2013. La production de maïs devrait atteindre 1 018 millions de tonnes, soit 0,7 pour cent de moins que le niveau record enregistré en 2013. L'expansion de la production mondiale de maïs repose principalement sur des prévisions de récoltes record en Chine et aux États-Unis, ainsi que sur une croissance significative de la production dans l'UE et la Fédération de Russie. En revanche, la production mondiale d'orge pourrait s'établir à 140,2 millions de tonnes, soit 4 pour cent de moins que le niveau record de 2013, principalement en raison d'un recul de la production dans l'Union européenne, en Amérique du Nord et en Australie. Les prévisions concernant la production mondiale de sorgho s'élèvent à 60,1 millions de tonnes, un niveau similaire à celui de 2013.

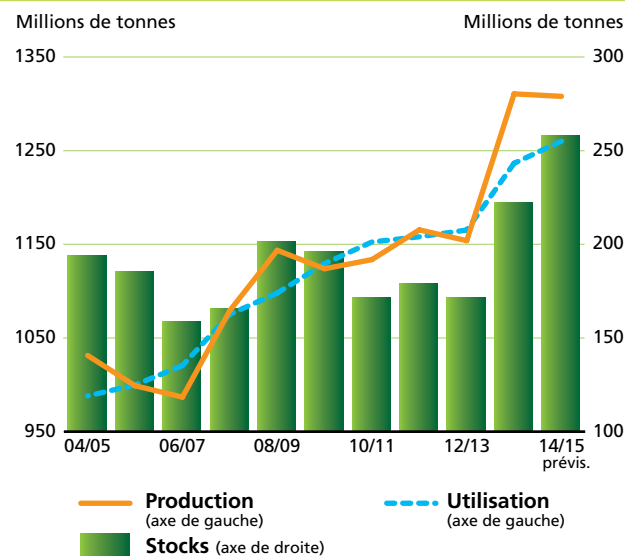
Sous l'effet d'une nouvelle bonne année pour la production mondiale, en particulier dans de nombreux pays importateurs, le commerce mondial de céréales secondaires en 2014/15 devrait reculer et s'établir à 147 millions de tonnes, en baisse de 6,9 pour cent par rapport au niveau record de 2013/14. Cette forte contraction, si elle se concrétise, serait la plus forte de ces deux dernières décennies. L'essentiel de cette diminution est attribuable au commerce de maïs, dont les importations devraient s'élever à 114 millions de tonnes, soit une contraction de 4,5 pour cent. Le commerce mondial d'orge devrait enregistrer une légère baisse et s'établir à 21 millions de tonnes, tandis que les importations mondiales de sorgho pourraient chuter à 7,5 millions de tonnes, en recul de 600 tonnes par rapport au niveau de la campagne précédente.

Selon les dernières prévisions, l'utilisation mondiale de céréales secondaires en 2014/15 devrait progresser de 1,9 pour cent et atteindre 1 260 millions de tonnes, par rapport à une croissance estimée à 6,0 pour cent en 2013/14. Ce ralentissement s'explique principalement par une croissance plus lente de la consommation alimentaire aux États-Unis. Selon les dernières prévisions concernant la production mondiale et l'utilisation, les stocks mondiaux de céréales secondaires à la clôture des campagnes agricoles se terminant en 2015 devraient croître de 257,4 millions de tonnes, soit 16 pour cent de plus que leurs niveaux d'ouverture et leur plus haut niveau depuis 1986-1987. L'augmentation prévue des stocks mondiaux devrait se traduire par une progression du rapport stocks-utilisation qui atteindrait 20,2 pour cent, un niveau qui n'avait plus été observé depuis 2001/02, bien au-dessus du niveau historiquement bas de 13,8 pour cent, enregistré en 2012/13. Les perspectives de récolte favorables et la hausse des stocks ont continué à exercer une pression à la baisse sur les cours internationaux, notamment les contrats à terme sur le maïs, qui ont chuté en septembre de près de 25 pour cent par rapport à la même période l'an dernier.

## Contacts:

Abdolreza.Abbassian@fao.org  
Jonathan.Pound@fao.org

## PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation: 2014/15 par rapport à 2013/14
	millions de tonnes			%
<b>BILAN MONDIAL</b>				
<b>Production</b>	1 153.9	1 310.7	1 308.0	-0.2
<b>Commerce<sup>1</sup></b>	131.3	157.9	147.0	-6.9
<b>Utilisation totale</b>	1 165.2	1 236.5	1 260.2	1.9
Alimentation	200.4	202.8	204.2	0.7
Fourrage	655.8	708.3	725.3	2.4
Autres utilisations	309.1	325.4	330.7	1.6
<b>Stocks de clôture</b>	171.0	221.8	257.4	16.1
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>				
<b>Consommation par habitant:</b>				
Monde (kg/an)	28.4	28.4	28.3	-0.4
PFRDV (kg/an)	40.6	40.2	39.6	-1.5
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	13.8	17.6	20.2	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) <sup>2</sup>	8.4	11.1	15.0	
<b>INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2002-2004=100)</b>				
	2012	2013	2014 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2014 par rapport à Jan-Sep 2013 %
	283	246	189	-28.8

<sup>1</sup> Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation juillet/juin.

<sup>2</sup> Les principaux exportateurs sont notamment l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, la Fédération de Russie, l'Ukraine, l'Union européenne et les États-Unis.

# RIZ

Les cours internationaux du riz ont suivi une légère tendance à la hausse entre mai et août 2014. La fermeté des prix s'explique principalement par les préoccupations concernant les répercussions possibles des aléas climatiques sur les cultures de riz et par la reprise des achats de certains grands pays importateurs. Toutefois, les prix ont recommencé à baisser en septembre, sous l'effet d'une concurrence accrue entre les pays exportateurs, désireux de libérer de l'espace pour stocker les récoltes à venir.

Les perspectives de récolte se sont détériorées au cours des derniers mois, reflétant des conditions météorologiques capricieuses dans toutes les régions. Les estimations concernant la production mondiale de riz en 2014 indiquent désormais un léger recul (de 0,4 pour cent), à 496,4 millions de tonnes en équivalent riz usiné. Les principales baisses de production, en termes absolus, sont prévues en Inde, en Indonésie, au Népal, au Sri Lanka et en Thaïlande. Pourtant, de nombreuses incertitudes demeurent, en particulier concernant les cultures secondaires de 2014, que les pays de l'hémisphère nord vont bientôt commencer à semer pour les récoltes de l'année prochaine.

Profitant de la baisse des prix internationaux et en prévision d'un éventuel fléchissement de la production, de nombreux pays ont activement acheté du riz sur les marchés mondiaux en 2014. Cette forte demande d'importations, combinée à une offre abondante dans les principaux pays exportateurs, devrait soutenir le commerce de riz, qui pourrait croître de 7 pour cent en volume au cours de l'année civile en 2014, et atteindre un record de 39,7 millions de tonnes.

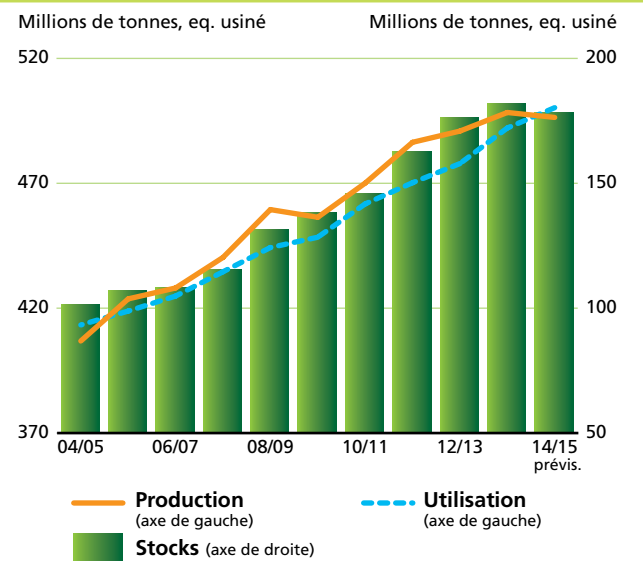
À moyen terme, le commerce mondial de riz devrait continuer à croître en 2015, mais de seulement 0,7 pour cent, atteignant ainsi environ 40 millions de tonnes. L'expansion des importations mondiales devrait être principalement imputable aux pays africains, tandis que les importations à destination des pays asiatiques pourraient se contracter. Les vastes disponibilités dans les pays exportateurs devraient également soutenir les échanges en 2015.

L'utilisation mondiale de riz devrait s'établir autour de 500 millions de tonnes en 2014/15, une hausse de 1,7 pour cent par rapport à 2013/14, qui implique également une légère augmentation de la consommation par habitant qui passerait ainsi à 57,5 kg. Avec une production mondiale en deçà de l'utilisation, les stocks mondiaux de riz à la clôture des campagnes de 2015 devraient reculer pour la première fois en dix ans. Cependant, leur volume devrait rester énorme, suffisant pour couvrir plus d'un tiers de la consommation de riz prévue en 2015/16.

## Contacts:

Concepcion.Calpe@fao.org  
Shirley.Mustafa@fao.org

## PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CLÔTURE DE RIZ



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation: 2014/15 par rapport à 2013/14
	millions de tonnes			%
<b>BILAN MONDIAL</b>				
<b>Production</b>	490.9	498.4	496.4	-0.4
<b>Commerce <sup>1</sup></b>	37.3	39.7	40.0	0.7
<b>Utilisation totale</b>	477.9	492.1	500.3	1.7
Alimentation	402.3	410.3	415.5	1.3
<b>Stocks de clôture</b>	175.7	181.3	177.7	-2.0
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>				
<b>Consommation par habitant:</b>				
Monde (kg/an)	56.9	57.4	57.5	0.2
PFRDV (kg/an)	63.3	63.9	64.3	0.6
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	35.7	36.2	34.8	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) <sup>2</sup>	28.2	27.7	25.1	
<b>INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2002-2004=100)</b>				
	2012	2013	2014 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2014 par rapport à Jan-Sep 2013 %
	231	233	236	0.2

<sup>1</sup> Exportations par année civile (deuxième année indiquée).

<sup>2</sup> Les principaux exportateurs sont notamment les suivants: Inde, Pakistan, Thaïlande, États-Unis et Viet Nam.



Bien que les prévisions concernant la production mondiale de manioc restent très provisoires, l'année 2014 pourrait enregistrer un nouveau record. La tendance à la hausse de la production de manioc est fermement engagée, soutenue par une forte croissance en Afrique – la principale région productrice – où la demande alimentaire s'est accélérée, en particulier pour les produits à valeur ajoutée, et en Asie, où les applications industrielles sous forme d'éthanol et d'amidon sont en progression. Le commerce international de manioc, principalement localisé en Asie et, tout particulièrement en Asie du Sud-Est, devrait également dépasser les précédents records sous l'effet d'une demande industrielle vigoureuse.

La production mondiale de manioc devrait atteindre 291 millions de tonnes en 2014, soit une augmentation de 4,6 pour cent par rapport à 2013, un taux de croissance bien supérieur à celui de la population mondiale. Cette expansion est stimulée par la demande croissante à des fins alimentaires sur le continent africain, en particulier sous forme de farine, et par la progression des applications industrielles de manioc en Asie orientale et du Sud-Est, notamment pour la fabrication d'éthanol et d'amidon.

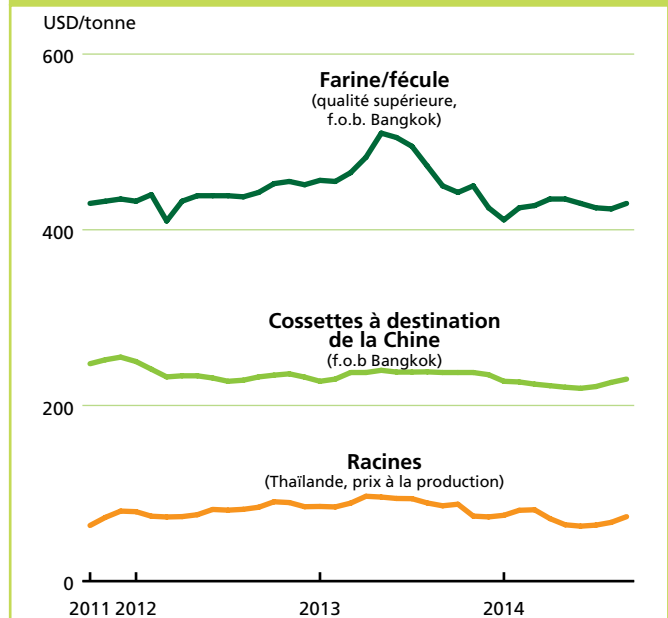
Le commerce mondial de produits à base de manioc, soutenu par la demande industrielle, devrait croître de manière significative et atteindre plus de 20 millions de tonnes (près de 41 millions de tonnes en équivalent racines) en 2014 – un quasi-doublement du volume en cinq ans. Ce résultat record est principalement attribuable à la compétitivité du manioc par rapport aux produits concurrents, ainsi qu'aux politiques de stabilisation du marché en Thaïlande, premier fournisseur international de produits dérivés du manioc. Les cours internationaux des cossettes, de l'amidon et de la farine de manioc sont restés remarquablement stables en dépit de la forte demande et de l'appréciation du baht.

Bien que très préliminaires, les perspectives pour 2015 indiquent une nouvelle progression de la production en Afrique, où le manioc demeure une culture stratégique pour assurer la sécurité alimentaire et réduire la pauvreté. En Asie, les perspectives d'expansion du secteur reposent en grande partie sur la compétitivité des tarifs du manioc par rapport à ses substituts. Au cours des dernières semaines, les cours internationaux du maïs ont chuté de façon dramatique alors que, dans le même temps, le baht thaïlandais s'est fortement apprécié, créant un climat d'incertitude quant aux perspectives à court terme.

## Contact:

Adam.Prakash@fao.org

## PRIX INTERNATIONALES DE MANIOC (OCTOBRE 2011 - SEPTEMBRE 2014)



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU MANIOC

	2012	2013 <i>estim.</i>	2014 <i>prév.</i>	Variation: 2014 par rapport à 2013
			<i>millions de tonnes</i>	<i>%</i>
<b>BILAN MONDIAL</b>				
<b>Production</b>	268.4	278.6	291.3	4.6
<b>Commerce <sup>1</sup></b>	35.0	35.1	40.7	15.9
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>				
<b>Consommation par habitant:</b>				
Monde (kg/an)	20.4	20.9	21.6	3.4
En développement (kg/an)	25.6	26.2	27.1	3.2
PMA (kg/an)	80.1	87.4	91.3	4.4
Afrique subsaharienne (kg/an)	131.5	136.0	138.9	2.1
<b>Commerce - Part de la production (%)</b>	13.0	12.6	14.0	10.9
<b>INDICE FAO DES PRIX DU MANIOC (USD/tonne) <sup>1</sup></b>				
	2012	2013	2014 <i>Jan-Sep</i>	Variation: Jan-Sep 2014 par rapport à Jan-Sep 2013 <i>%</i>
Cossettes à destination de la Chine (f.o.b. Bangkok)	234.5	236.2	226.5	-5.0
Fécule (f.o.b. Bangkok)	439.2	473.4	428.9	-10.5
Racines (Thaïlande, prix intérieurs)	80.7	90.1	71.5	-21.5

<sup>1</sup> Thai Tapioca Trade Association

# GRAINES OLÉAGINEUSES

La production record de soja devrait se traduire par une nouvelle augmentation significative des disponibilités mondiales de farines et de tourteaux en 2014/15, tandis que l'offre mondiale d'huiles et de matières grasses pourrait croître à un rythme moins élevé que lors de la dernière campagne. Selon les prévisions, la production mondiale de farines devrait être supérieure à l'utilisation mondiale, entraînant une reconstitution notable des stocks. Concernant les huiles et les matières grasses, la production mondiale devrait à peu près correspondre à l'utilisation, excluant ainsi des variations importantes de stocks. Sur la base des prévisions actuelles, le rapport stocks-utilisation des farines et tourteaux devrait fortement augmenter, tandis que celui des huiles et matières grasses devrait rester relativement stable.

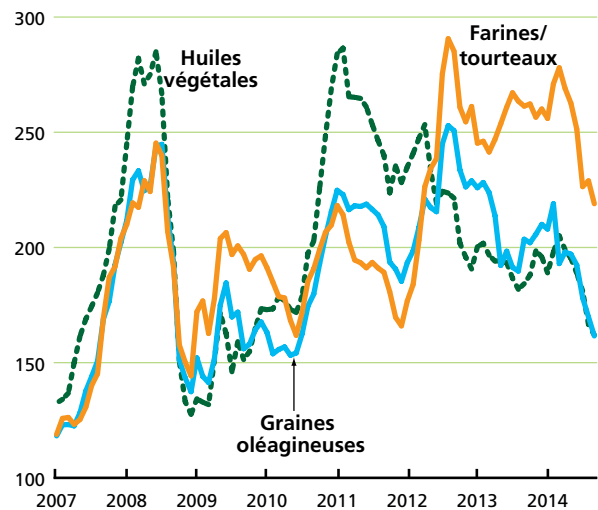
Les perspectives actuelles laissent penser que les prix internationaux des farines pourraient fléchir à nouveau en 2014/15, prolongeant ainsi la tendance à la baisse entamée récemment par rapport aux niveaux élevés enregistrés depuis la mi-2012. L'offre mondiale record de céréales fourragères devrait exercer une pression à la baisse supplémentaire sur les prix. En ce qui concerne le marché des huiles et des matières grasses, la situation de l'offre et de la demande est équilibrée et le rapport stocks-utilisation est stable, laissant présager une stabilisation des prix autour de leur niveau actuel relativement peu élevé.

Le commerce international des graines oléagineuses et de leurs produits dérivés devrait continuer de croître en 2014/15, bien qu'à un rythme moins soutenu que la saison dernière. Le ralentissement prévu s'explique par l'abondance des disponibilités intérieures, due en partie à l'importance des stocks de report dans certains des principaux pays importateurs, notamment la Chine et l'UE. Il s'explique également par une diminution des disponibilités à l'exportation, à la suite de mauvaises récoltes, d'une hausse de l'utilisation intérieure ou de la nécessité de reconstituer les stocks dans plusieurs pays exportateurs, notamment les États-Unis, l'Indonésie, la Malaisie et le Brésil.

## Contact:

Peter.Thoenes@fao.org

## INDICES FAO MENSUELS DES COURS INTERNATIONAUX DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES/MATIÈRES GRASSES ET DES FARINES/TOURTEAUX (2002-2004=100)

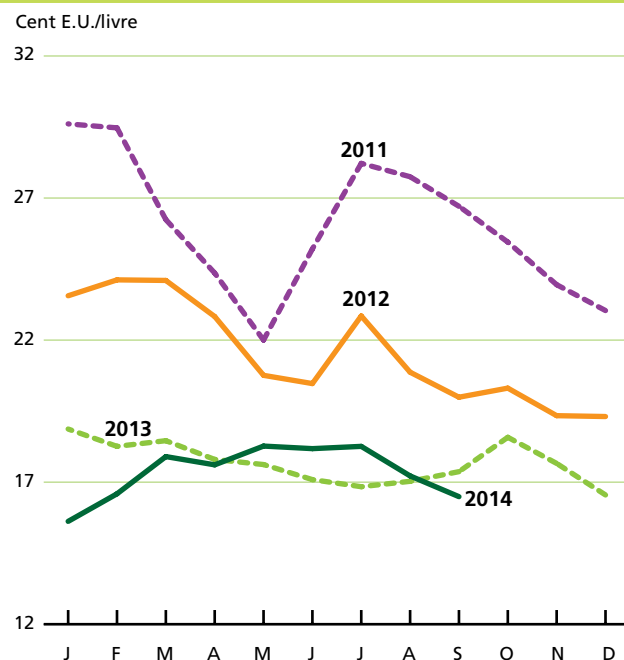


## APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUX ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

	2012/13	2013/14 estim.	2014/15 prév.	Variation: 2014/15 par rapport à 2013/14
<i>millions de tonnes</i>				
<b>TOTALES GRAINES OLÉAGINEUSES</b>				
Production	481.7	511.2	535.4	4.7
<b>HUILES ET MATIÈRES GRASSES</b>				
Production	189.5	202.0	207.5	2.7
Disponibilités	221.8	233.7	242.2	3.6
Utilisation	189.9	198.4	206.6	4.1
Échanges commerciaux	102.1	106.2	108.1	1.8
Rapport stocks utilisation (%)	16.7	17.5	17.0	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	9.0	9.5	9.9	
<b>FARINES ET TOURTEAUX D'OLÉAGINEUX</b>				
Production	120.0	128.2	137.1	7.0
Disponibilités	137.7	146.3	158.6	8.5
Utilisation	118.4	123.6	130.9	5.8
Échanges commerciaux	73.5	81.7	84.3	3.1
Rapport stocks utilisation (%)	15.3	17.4	19.6	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	7.6	9.5	12.7	
<b>INDICES FAO DES PRIX (Jan/Déc) (2002-2004=100)</b>				
	2012	2013	2014 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2014 par rapport à Jan-Sep 2013 %
Graines oléagineuses	224	207	191	-8.1
Farines d'oléagineux	241	255	251	-1.1
Huiles	224	193	187	-2.9

Selon la FAO, la production mondiale de sucre devrait croître en 2014/15 et dépasser la consommation pour la cinquième campagne consécutive, même si l'excédent prévu pourrait être limité. Les contractions de la production de sucre au Brésil, en Chine et au Pakistan devraient être compensées par une production accrue en Inde, dans l'UE et dans la Fédération de Russie. La consommation mondiale de sucre devrait croître conformément à sa tendance à long terme, sous l'effet d'une progression dans plusieurs pays en développement susceptibles de bénéficier de la baisse des prix intérieurs du sucre ainsi que de l'amélioration des performances économiques en 2015. Cette perspective de croissance économique est favorable à la demande de sucre, étant donné que les secteurs de la fabrication et de la préparation des denrées alimentaires, qui constituent l'essentiel de la consommation totale de sucre, sont fortement tributaires du contexte économique. La croissance de la consommation de sucre sera particulièrement marquée en Asie et en Afrique. La baisse des cours internationaux du sucre devrait stimuler la demande mondiale d'importations et le commerce mondial du sucre en 2014/15, malgré une possible contraction des importations de la Chine et de la Fédération de Russie. Les exportations devraient rester stables au Brésil, principal producteur et exportateur mondial de sucre, mais elles pourraient augmenter en Thaïlande. Les prix internationaux du sucre, qui ont suivi une tendance à la baisse durant l'essentiel de l'année 2013, se sont légèrement raffermis au cours du premier semestre de 2014, en raison de la sécheresse qui sévit au Brésil. Cependant, fin juillet 2014, les cours du sucre ont recommencé à baisser, sous l'effet de l'amélioration des prévisions de production dans plusieurs grands pays producteurs de sucre. La dégradation des perspectives de production au Brésil n'a pas suffi à inverser la tendance à la baisse des prix.

## COURS MONDIAUX DU SUCRE



\* Calculés par l'Accord international sur le sucre (AIS)

## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

	2012/13	2013/14 <i>estim.</i>	2014/15 <i>prév.</i>	Variation: J2014/15 par rapport à 2013/14 %
	<i>millions de tonnes</i>			%
<b>BILAN MONDIAL</b>				
Production	182.1	182.2	183.9	0.89
Commerce <sup>1</sup>	53.5	55.0	55.7	1.18
Utilisation	173.1	177.7	181.9	2.37
Stocks de clôture	73.1	74.8	77.1	3.07
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>				
<b>Consommation par habitant:</b>				
Monde (kg/an)	24.7	25.0	25.3	1.11
PFRDV (kg/an)	16.5	16.5	16.8	1.87
Rapport stocks mondiaux- utilisation (%)	42.2	42.1	42.4	0.68
<b>MOYENNE DU COURS QUOTIDIEN ISA (cents E-U./livre)</b>				
	2012	2013	2014 <i>Jan-Sep</i>	Variation: Jan-Sep 2014 par rapport à Jan-Sep 2013 %
	26.0	17.71	17.35	-2.03

<sup>1</sup> Les données relatives au commerce des céréales concernent les exportations basées sur une campagne de commercialisation octobre/septembre.

### Contact:

Elmamoun.Amrouk@fao.org

# VIANDES ET PRODUITS CARNÉS

La production mondiale de viande devrait croître modestement en 2014 et atteindre 311,6 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes ou 1,1 pour cent de plus qu'en 2013. Cette progression devrait survenir principalement dans les pays en développement, où se concentre également l'essentiel de la hausse de la demande.

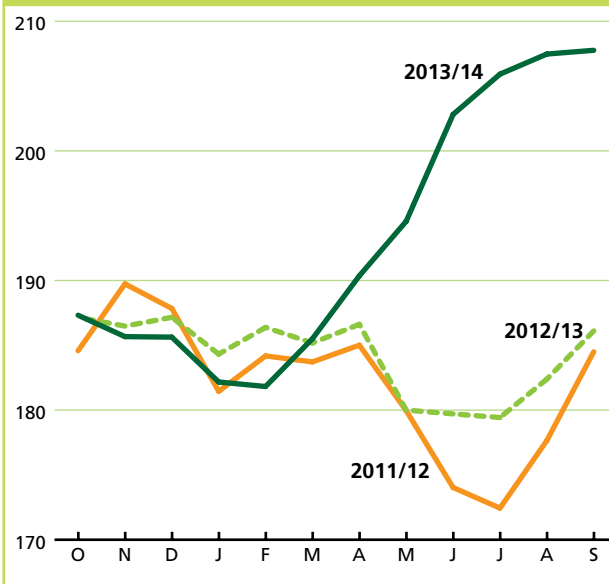
Au niveau international, depuis trois ans, les prix sont élevés par rapport aux valeurs historiques, l'Indice FAO des prix de la viande oscillant généralement autour de 185 points. Depuis avril 2014, l'indice est reparti à la hausse, atteignant 208 points en septembre. Les prix ont augmenté pour toutes les catégories de viande, en particulier ceux de la viande bovine. On note cependant, à la fin de la période, un léger fléchissement des prix des viandes porcine et ovine.

Le commerce mondial de viande devrait croître à un rythme modéré de 2,3 pour cent en 2014, s'établissant à 31,6 millions de tonnes. La croissance prévue devrait être inférieure à la moyenne de ces dernières années, sous l'effet de divers facteurs, notamment des contraintes de production dans certains des principaux pays exportateurs, des problèmes de santé des animaux et des restrictions commerciales. Les tendances concernant les échanges prévus diffèrent selon les types de viande. Le commerce des viandes de bœuf, de porc et de volaille devrait croître, tandis que les prévisions sont à la baisse concernant la viande ovine. La volaille reste le principal produit en termes de commerce, soit 43 pour cent du total, suivie respectivement des viandes bovine, porcine et ovine.

## Contact:

Michael.Griffin@fao.org

## PRIX DE CERTAINS PRODUITS CARNÉS (2002-2004 = 100)



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

	2012	2013 <i>estim.</i>	2014 <i>prév.</i>	Variation: 2014 par rapport à 2013
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
<b>BILAN MONDIAL</b>				
<b>Production</b>	<b>304.2</b>	<b>308.3</b>	<b>311.6</b>	<b>1.1</b>
Viande bovine	67.0	67.8	68.3	0.8
Volaille	105.4	106.4	107.6	1.1
Viande porcine	112.4	114.5	116.1	1.4
Viande ovine	13.7	13.9	14.0	0.6
<b>Commerce</b>	<b>29.6</b>	<b>30.9</b>	<b>31.6</b>	<b>2.3</b>
Viande bovine	8.0	9.0	9.3	3.4
Volaille	13.0	13.2	13.5	2.1
Viande porcine	7.5	7.4	7.5	2.1
Viande ovine	0.8	1.0	1.0	-1.8
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>				
<b>Consommation alimentaire par habitant:</b>				
Monde (kg/an)	42.8	42.8	42.8	-0.1
<i>Pays développés (kg/an)</i>	76.2	75.7	75.5	-0.2
<i>Pays en développement (kg/an)</i>	33.4	33.7	33.8	0.2
<b>INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2002-2004=100)</b>				
	2012	2013	2014 <i>Jan-Sep</i>	Variation: Jan-Sep 2014 par rapport à Jan-Sep 2013 <i>%</i>
	182	184	195	6.6

# LAIT ET PRODUITS LAITIERS

L'indice FAO des prix des produits laitiers a commencé l'année à un niveau record, puis a chuté de façon constante entre mars et septembre. En septembre, il s'est établi à 188 points, un niveau qu'il n'avait plus atteint depuis mi-2012. Les cours de tous les produits laitiers couverts par l'indice ont chuté. La baisse s'explique à la fois par l'abondance des disponibilités à l'exportation et par le recul de la demande d'importation. L'offre à l'exportation a augmenté dans l'UE et la nouvelle campagne s'annonce prometteuse en Océanie. La baisse des prix, causée par un ralentissement des importations à destination de la Chine, s'est poursuivie suite aux interdictions commerciales adoptées en août par la Fédération de Russie.

La production mondiale de lait devrait progresser de 2,4 pour cent en 2014, un taux semblable à celui des années précédentes, pour atteindre 792 millions de tonnes. L'essentiel de la croissance devrait survenir en Asie, même si la production pourrait croître dans toutes les régions.

Le commerce mondial de produits laitiers devrait continuer de progresser en 2014, sous l'effet d'une hausse de la production prévue dans la plupart des grands pays exportateurs et d'une forte demande. Le commerce devrait croître de 4,6 pour cent et atteindre 72 millions de tonnes d'équivalent lait.

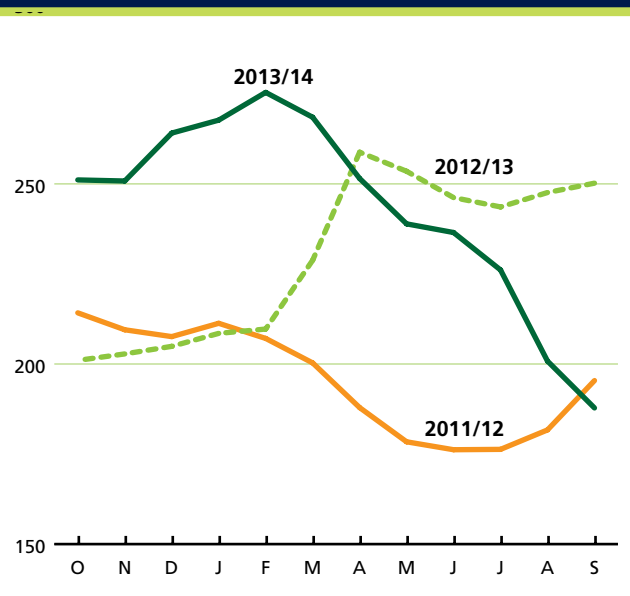
L'essentiel de la hausse de la demande internationale en 2014 devrait à nouveau se concentrer en Asie, avec notamment une augmentation prévue des achats à destination de la Chine, de l'Indonésie, de la Malaisie et de la Thaïlande. Ailleurs en Asie, l'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes Unis, le Japon, les Philippines et Singapour restent des marchés importants, mais le niveau de leurs importations ne devrait pas connaître de variation notable, il pourrait même diminuer dans certains cas. Le fléchissement des prix internationaux pourrait stimuler les importations vers l'Afrique en général. Les importations devraient croître principalement à destination de l'Algérie, de l'Égypte et du Ghana. En Europe, les importations de la Fédération de Russie devraient diminuer.

Pour ce qui est des exportations, les deux principaux fournisseurs, la Nouvelle-Zélande et l'Union européenne, devraient enregistrer une progression de leurs expéditions. Par ailleurs, les États-Unis pourraient connaître une nouvelle année de croissance des exportations, après la hausse exceptionnelle déjà enregistrée l'an dernier.

## Contact:

Michael.Griffin@fao.org

## INDICE MENSUEL DES COURS INTERNATIONAUX DE CERTAINS PRODUITS LAITIERS (2002-2004 = 100)



## APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS

	2012	2013 estim.	2014 prév.	Variation: 2014 par rapport à 2013
	millions de tonnes			%
<b>BILAN MONDIAL</b>				
Production total de lait	762.3	773.4	792.0	2.4
Total commerce	66.1	68.8	71.9	4.6
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>				
<b>Consommation alimentaire par habitant:</b>				
Monde (kg/an)	107.7	108.0	109.4	1.3
Pays développés (kg/an)	222.5	220.6	223.2	1.2
Pays en développement (kg/an)	75.4	76.4	77.7	1.7
Commerce - Part de la production (%)	8.7	8.9	9.1	2.2
<b>INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2002-2004=100)</b>				
	2012	2013	2014 Jan-Sep	Variation: Jan-Sep 2014 par rapport à Jan-Sep 2013 %
	194	243	239	0.3

# POISSON ET PRODUITS HALIEUTIQUES

En dépit de la faiblesse de la reprise économique, la forte demande d'importation stimule le commerce international en 2014, en termes de volumes et de valeurs. Après avoir atteint des niveaux records en mars, les niveaux des prix ont quelque peu fléchi au cours des deuxième et troisième trimestres sous l'effet d'une baisse de la demande des consommateurs sur de nombreux marchés européens et au Japon, et d'une amélioration de la situation de l'offre de crevettes et de saumon. Les prix de la plupart des espèces et des produits restent néanmoins au-dessus de leurs niveaux de 2013.

Les perspectives à court terme concernant les prix ne sont pas positives. Outre le fléchissement de la demande des consommateurs dans de nombreux marchés-clés européens, les tensions politiques en Europe de l'Est ont entraîné l'imposition d'interdictions d'importation, qui pèsent sur un certain nombre de fournisseurs qui devront trouver de nouveaux débouchés pour des quantités importantes de leur production. Pour les pays non visés par les restrictions à l'importation, les interdictions imposées ont créé de nouvelles perspectives, en particulier pour le saumon, la truite et les petits pélagiques. A la fin de l'année, les prix pourraient repartir à la hausse en raison des variations cycliques de la demande.

L'offre globale continue d'être soutenue par un secteur de l'aquaculture dynamique, en particulier en Asie, mais aussi en Afrique et en Amérique du Sud. La consommation intérieure croît rapidement dans de nombreux pays en développement, une situation qui tend à encourager les investissements nationaux dans l'aquaculture et les systèmes de distribution améliorés.

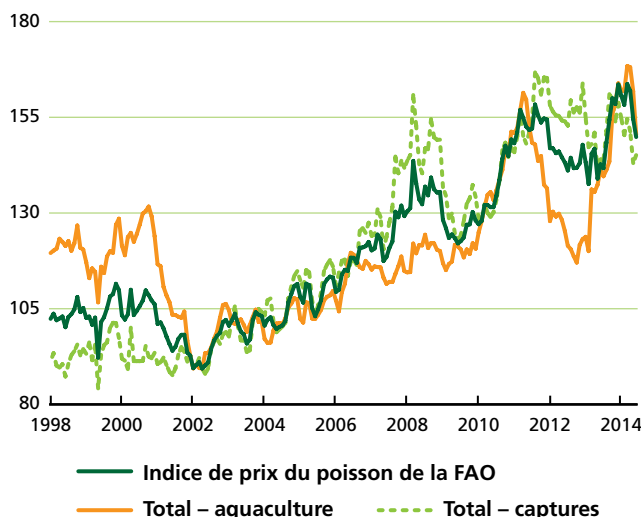
Le phénomène El Niño, dont on craignait qu'il ne réduise considérablement les captures de petits pélagiques en Amérique du Sud, s'est avéré plus faible que prévu, jusqu'à présent. Bien que son impact ait été limité, les prix des farines et des huiles de poisson se sont raffermis au cours des six premiers mois de l'année, car des incertitudes demeurent quant au niveau des captures d'ici la fin de l'année.

La consommation alimentaire de poisson est estimée à 20 kg par personne et par an en 2014. Pour la première fois, la part des poissons issus de l'aquaculture devrait dépasser celle des poissons de capture. Ceci annonce une nouvelle ère dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture, au cours de laquelle le secteur de l'aquaculture sera de plus en plus le moteur du développement de la production et de la distribution, des stratégies de tarification, de la commercialisation et du développement des marchés nationaux et régionaux. Néanmoins, le secteur des captures reste dominant pour un certain nombre d'espèces et demeure essentiel pour la sécurité alimentaire nationale et internationale.

## Contact:

Audun.Lem@fao.org

## INDICE DES PRIX DU POISSON DE LA FAO (2002-2004 = 100)



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU POISSON

	2012	2013 <i>estim.</i>	2014 <i>prév.</i>	Variation: 2014 par rapport à 2013
	<i>millions de tonnes</i>			<i>%</i>
<b>BILAN MONDIAL</b>				
<b>Production</b>	<b>158.0</b>	<b>162.9</b>	<b>165.9</b>	<b>1.9</b>
Pêches de capture	91.3	92.4	92.0	-0.4
Aquaculture	66.6	70.5	73.9	4.9
<b>Valeur des échanges (exportations en milliards d'USD)</b>	<b>129.4</b>	<b>136.4</b>	<b>145.3</b>	<b>6.5</b>
Volume des échanges (poids vif)	58.1	58.8	59.4	1.0
<b>Utilisation totale</b>	<b>158.0</b>	<b>162.9</b>	<b>165.9</b>	<b>1.9</b>
Alimentation	136.2	141.1	144.6	2.5
Aliments pour animaux	16.3	16.8	16.6	-1.2
Autres utilisations	5.4	5.0	4.7	-6.0
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>				
<b>Consommation par habitant:</b>				
Poisson comestible (kg/an)	19.2	19.7	20.0	1.4
des pêches de capture (kg/an)	9.8	9.9	9.8	-1.0
de l'aquaculture (kg/an)	9.4	9.8	10.2	3.7
<b>INDICE DE LA FAO DES PRIX DU POISSON<sup>1</sup> (2002-2004=100)</b>	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014 <i>Jan-Juin</i></b>	<b>Variation: Jan-Juin 2014 par rapport à Jan-Juin 2013 %</b>
	144	148	158	11.0

Source: Norwegian Seafood Council (NSC)  
Les chiffres ayant été arrondis, les totaux peuvent ne pas correspondre

# Suivi et analyse des **prix des denrées alimentaires** à l'appui des alertes rapides en matière de sécurité alimentaire



## Site Web FMFA

Le nouveau site web consacré au suivi et à l'analyse des prix des produits alimentaires (FMFA), développé par le SMIAR pour renforcer ses évaluations des marchés et de la sécurité alimentaire, contient des informations à jour et des analyses dynamiques sur les prix intérieurs des aliments de base, principalement dans les pays en développement, en complément des analyses de la FAO sur les marchés internationaux.

### Que contient le site web ?

- ▶ Une carte mettant en exergue les pays ayant enregistré une hausse anormale des prix des denrées alimentaires
- ▶ Synthèse des tendances des prix intérieurs des aliments par régions
- ▶ Aperçu des prix internationaux de référence
- ▶ Actualités concernant les politiques alimentaires et les marchés
- ▶ Indicateurs pertinents de marché



## Base de données FMFA

La Base de données et l'outil d'analyse des prix des aliments en ligne du SMIAR permet d'accéder facilement à plus de 1100 séries de prix intérieurs à la consommation et de gros pour 85 pays et 43 séries de prix à l'exportation (à compter de septembre 2014). L'outil contient aussi certaines fonctionnalités, y compris des statistiques de base et l'affichage simultané de plusieurs séries sur graphique.



## Bulletin FMFA

Un bulletin électronique, le «Suivi des prix alimentaires mondiaux», est diffusé chaque mois pour rendre compte de l'évolution récente des prix des aliments au niveau mondial, régional et national, et plus particulièrement dans les pays en développement.

<http://www.fao.org/giews/food-prices/home/fr/>

*Perspectives de l'alimentation* est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR). Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, *Perspectives de récoltes et situation alimentaire*, en particulier pour ce qui est des céréales. *Perspectives de l'alimentation* est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en français, en espagnol, en chinois, en russe et en arabe.

*Perspectives de l'alimentation*, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org/>), à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/giews/>. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante : <http://www.fao.org/worldfoodsituation>.

Ce rapport a été élaboré sur la base des données disponibles à la fin du mois de septembre 2014. La prochaine édition des *Perspectives de l'alimentation* sera publiée en mai 2015.

---

**Pour toute question ou pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:**

Abdolreza Abbassian  
Division du commerce et des marchés  
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
Via delle Terme di Caracalla  
00153 Roma - Italia

Téléphone: (+39) 06-5705-3264

Télécopie: (+39) 06 5705-4495

Courriel: [Abdolreza.Abbassian@fao.org](mailto:Abdolreza.Abbassian@fao.org) or [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)

---